

Lettre aux Amis du 17 octobre 2021

Lundi 11 octobre 2021

16h00 : Je suis à Tannourine dans la montagne pour une réunion de travail avec les membres de la Coopérative agricole et son président l'ingénieur Rajaa Sarkis. Mgr Pierre Tanios, curé de Tannourine et vicaire général, nous a accueillis dans son presbytère. M. Sarkis m'a parlé de sa coopérative fondée en 1982 sous le nom de « Coopérative pour le développement de l'agriculture et l'écoulement des fruits ». Puis il m'a exposé les doléances des paysans. Il les avait déjà exposées à Sa Béatitude le Patriarche Raï qui continue de réclamer leurs droits auprès des responsables.

Depuis quelques années les agriculteurs affrontent un problème de vente et d'exportation de leurs produits agricoles, notamment les pommes.

Tannourine produit chaque année entre 500 et 600 mille caissons de pommes ! Les agriculteurs attendent les commerçants cupides qui viennent proposer d'acheter les produits à un prix misérable. Cette année, début septembre, les commerçants sont venus acheter le caisson de pommes (20 kg) à six dollars ; et ils ont fini par payer trois dollars. En refusant le marché, les agriculteurs se trouveraient face à un dilemme : accepter le prix et vendre, ou bien envoyer leurs produits dans des salles frigorifiques ; et là, ils doivent payer sept dollars par caisson pour la saison. Pauvres paysans ! Ils peinent toute l'année et dépensent des sommes énormes pour entretenir leurs terrains, pour finir à vendre le caisson de pommes à trois dollars, alors que les commerçants, qui ne se fatiguent pour rien, la vendent à 40 ou 60 dollars à l'étranger !!!! L'État étant totalement absent, les paysans se sont adressés à leur Église.

J'ai assuré à M. Sarkis mon soutien total en coordination avec Sa Béatitude le Patriarche Raï.

Quant à son plan d'avenir, M. Sarkis a avancé trois projets :

- 1- Orientation des agriculteurs pour améliorer la production selon des critères internationaux en vue de faciliter l'exportation et ouvrir des marchés à l'étranger, notamment auprès de la diaspora libanaise.
- 2- Trouver le financement pour la construction d'un grand complexe frigorifique dans le département de Batroun. J'ai promis de mettre à sa disposition un terrain appartenant à l'évêché.
- 3- L'industrialisation agricole.

Mercredi 13 octobre 2021

18h00 : Je suis au Séminaire Patriarcal Maronite de Ghazir, accompagné de Mgr Pierre Tanios, Vicaire général et Président de la Commission diocésaine des Vocations, pour rendre visite à nos deux séminaristes.

Le Recteur Mgr Georges Abi Saad, nous a accueillis chaleureusement et m'a invité à présider la prière du soir à l'église. A 19h30, nous avons dîné avec les séminaristes ; puis nous avons retrouvé les prêtres de l'Equipe animatrice, avant de prendre le temps de rencontrer nos deux séminaristes : Roy sarkis, 1^{ère} année de philosophie, et Rock Saad, année propédeutique.

Les séminaristes sont au nombre de 86, dont 16 nouveaux en année propédeutique. Ils sont accompagnés par six prêtres responsables de formation et six pères spirituels.

Jeudi 14 octobre 2021

10h00 : Je suis à Jal El-Dib, dans la banlieue nord de Beyrouth, au Centre Catholique d'Information, pour une conférence de presse que j'ai organisée, en tant que Coordinateur Patriarcal, pour le lancement de la démarche de préparation de l'Assemblée ordinaire du Synode des Evêques convoquée par Sa Sainteté le pape François pour octobre 2023 à Rome. La volonté du pape François est que ce synode commence par une consultation au niveau du Peuple de Dieu dans les Églises patriarcales et les diocèses. Nous aurons jusqu'en avril 2022 pour « marcher ensemble, prier et réfléchir » sur le thème proposé : « Pour une Église synodale : Communion, participation et mission ». Il nous invite « à prier afin que les réflexions et les échanges de cette assemblée puissent nous aider à redécouvrir la joie d'être Peuple de Dieu qui marche ensemble à l'écoute de tous ». Il donne trois verbes clés pour marcher ensemble et faire synode : « Rencontrer, écouter, discerner ».

Il voudrait promouvoir la démarche synodale d'abord par le retour aux concepts de l'Église Primitive, et ensuite à la démarche de l'Église à travers l'Histoire, notamment dans « les conciles qui ont marqué de grandes réalisations ».

Il nous demande d'écouter la voix de Dieu et la voix du Peuple de Dieu ; car le cœur de l'expérience synodale est l'écoute de Dieu et l'écoute entre nous, l'écoute de l'Esprit-Saint qui parle aujourd'hui à notre temps.

Sont intervenus S. Exc. Mgr Antoine Nabil Andari Vicaire patriarcal de Jounieh et Président de la Commission épiscopale des Communications Sociales ; Moi-même ; S. Exc. Mgr Elias Haddad métropolitain de Sayda des Grecs melkites Catholiques ; Père Khalil Alwan Secrétaire général du Conseil des Patriarches Catholiques d'Orient (CPCO); Père Claude Nadra Secrétaire général de l'Assemblée des Patriarches et Evêques catholiques du Liban (APECL).

11h30 : Nous apprenons que des affrontements viennent d'éclater au cœur de Beyrouth entre miliciens du Tandem chiite, Amale-Hezbollah, et des Forces libanaises.

Le binôme chiite avait appelé à un rassemblement devant le palais de Justice de la capitale pour protester contre le juge Tarek Bitar, en charge de l'enquête sur l'explosion du port, taxé de « politiser le dossier ». C'est l'expression d'une politique claire de pression et d'intimidations contre le magistrat qui s'inscrit dans le cadre d'une intense campagne lancée dans le but de le dessaisir de l'enquête. Plusieurs responsables politiques, notamment des députés chiites, sont nommés dans cette enquête.

En Conseil des ministres, le mardi, les ministres chiites avaient menacé de démissionner du gouvernement si le juge Bitar n'est pas dessaisi de l'enquête. Ce qui a amené le président de la République et le Premier ministre à suspendre la réunion et à la reporter. De même, le lendemain, le mercredi, la même scène se répète ce qui a obligé les deux présidents à reporter de nouveau la séance à une date ultérieure.

Des centaines de manifestants ont afflué de « la banlieue sud », une agglomération chiite, vers le Palais de Justice. Mais certains ont dévié du parcours fixé par les forces de sécurité pour entrer dans le quartier chrétien de Ain El-Remmaneh où ils ont commencé à provoquer les habitants du quartier. Ils ont été surpris par des coups de feu venant de francs-tireurs, prenant place sur les toits des immeubles ! Un phénomène qui nous rappelle les premières années de la triste guerre au Liban (1975-

1976). Les affrontements ont vite dégénéré et se sont transformés en scènes de guerre sur les fronts de Tayyouné-Badaro-Ain el Remmaneh-Furn El Chubbak utilisant des tirs de roquettes et des RPG. Du jamais vu depuis 46 ans !

L'Armée est intervenue en force et n'est arrivée à imposer le calme qu'après cinq heures de durs combats semant la panique parmi la population et les élèves d'une école catholique avoisinante. Ces affrontements ont au moins six tués et 32 blessés.

A la suite des affrontements, le dollar a marqué une hausse considérable s'échangeant à 21.600 LL en milieu de journée, avant de se fixer en fin de journée à 20.800 LL.

Dans le cadre du ballet diplomatique qui se poursuit, la sous-secrétaire d'État américaine pour les Affaires politiques, Mme Victoria Nuland atterrit à Beyrouth pour une visite officielle d'une journée. Et après avoir été reçue par les présidents Aoun, Berry et Mikati ainsi qu'au commandant en chef de l'Armée le général Joseph Aoun, Mme Nuland tient une conférence de presse à l'aéroport de Beyrouth pour annoncer « une aide supplémentaire de 67 millions de dollars à l'armée », et réaffirmer que « les États-Unis comptent aider le peuple libanais à atteindre la sécurité et la stabilité économique à la suite d'élections législatives transparentes ». Elle a enfin espéré « que le nouveau gouvernement pourra lancer les réformes attendues par la communauté internationale pour débloquer des aides financières ».

20h00 : Dans une allocution télévisée, le Président Aoun a dénoncé les combats qui ont eu lieu dans la journée à Tayyouné-Ayn El Rommaneh « Nous refusons de revenir au langage des armes car nous avons tous convenu de tourner cette page sombre de notre Histoire, et nous ne permettrons à personne de prendre le pays en otage en faveur de ses propres intérêts ».

Samedi 16 octobre 2021

Journée des Jeunes du Mouvement Marial du diocèse

A partir de 9h00, je suis à Boxmaya, paroisse voisine de Kfarhay, pour prendre part à la journée de la Section des adolescents du Mouvement Marial des Congrégations qui a pour thème « Résister et persister jusqu'à la sainteté » ! Car notre diocèse de Batroun est le diocèse des saints de l'Église maronite et nous nous sentons tous appelés à la sainteté.

Ils sont 260 jeunes de toutes les paroisses du diocèse avec leurs animateurs et leurs deux aumôniers : Père Marcelino Assal, sortant, et Père Edgard Harb tout récemment nommé. L'avant-midi est consacré à une halte spirituelle avec introduction biblique et des travaux de groupes dans le but d'appeler les jeunes à persister dans leur foi et à répondre à l'appel de Dieu pour prendre le chemin de la sainteté, dans les conditions difficiles qui sont les leurs actuellement au Liban, à l'exemple des saints qui les ont précédés.

A 16h00 : Un groupe de jeunes françaises et français, volontaires au Liban de la part de l'Œuvre d'Orient, nous rejoignent pour passer l'après-midi avec nos jeunes libanais.

Ils ont connu le Liban à travers l'Œuvre d'Orient et ont voulu se porter volontaires pour venir aider leurs frères chrétiens du Liban dans différentes institutions : Mathilde et Victoire sont à l'école semi-gratuite Notre-Dame du Rocher chez les filles de la

Charité à Ajaltoun ; Capucine, Bernadette et Clémence sont au Foyer des personnes âgées chez les Filles de Notre-Dame des Douleurs à Ghodress ; Louis-Omer à l'institution Anta-Akhi des handicapés mentaux à Ballouneh; Guillaume et Tangui au Séminaire Redemptoris Mater du Néo Cathécuménat à Ain El Remmaneh.

Ils participent à leurs jeux éducatifs orientés vers le thème de la journée en se relayant dans les quatorze groupes en vue de faire connaissance de plus près.

A 20h00, nous nous rendons tous à l'église de Saint Siméon le Stylite de Boxmaya pour une heure d'adoration du Saint Sacrement et une célébration pénitentielle avec des confessions individuelles. Nous sommes cinq prêtres et moi-même pour écouter les jeunes : Père Marcelino Assal curé de Boxmaya, Père Edgard Harb vicaire à Tannourine et nouvel aumônier ; Père Charbel Khachan Économe diocésain et curé de Ijdabra ; Père Yaacoub Hanna curé de Douma, Tannourine El Tahta et Wadi Tannourine ; Père Antoine Estéphan curé de Derya.

J'ai introduit la célébration en rendant grâce au Seigneur pour nos jeunes enthousiastes et fiers d'être chrétiens et qui sont l'avenir de notre Église et de notre patrie le Liban. J'ai ensuite accueilli nos amis français à qui j'ai rendu hommage pour avoir choisi de se porter volontaires et venir servir au Liban, alors qu'un nombre de nos jeunes ne pensent qu'à partir. Leur présence encourage nos jeunes à persister dans leur foi et à rester attachés à leur cher pays le Liban, Pays-message.

Au lieu d'une heure prévue pour l'adoration et les confessions, nous sommes restés deux heures et dix minutes, jusqu'à 22h10, tellement les jeunes avaient envie de se confier au Seigneur de la Miséricorde dans une ambiance de prière, de piété et de silence.

Je suis rentré avec nos amis français et les prêtres à l'évêché pour dîner ensemble et évaluer rapidement l'expérience qu'ils ont vécue. Les amis français étaient stupéfaits de lire sur les visages éblouissants de nos jeunes la joie et la paix et témoigner de leur foi inébranlable, de leur piété et de leur forte appartenance à l'Église leur mère, malgré la situation catastrophique de leur pays.

Dimanche 17 octobre 2021

Dans son homélie dominicale, Sa Béatitudo le Patriarche Raï est revenu sur les événements de jeudi dernier :

« Nous célébrons cette Eucharistie avec le cœur serré pour les événements qui ont lieu jeudi dernier à Tayyouné et Ain-El Remmaneh. Nous présentons nos condoléances aux familles des victimes et nous condamnons ces événements et tout recours aux armes entre les frères de la même patrie. Les jeunes du Liban ne sont pas faits pour s'entretuer mais pour fraterniser. Ils ne sont pas faits pour la mort mais pour la vie. Ils ne sont pas faits pour l'éloignement mais pour le dialogue. Ils ne sont pas faits pour s'ignorer mais pour se connaître. Les jeunes chrétiens sont appelés à connaître la vérité de l'Islam, sa foi et ses valeurs ; les jeunes musulmans sont appelés à connaître la vérité du christianisme, sa foi et ses valeurs. C'est l'essence du vivre ensemble et de la diversité dans l'unité qui constituent la particularité du Liban et sa mission. Facilitons donc aux jeunes du Liban, chrétiens et musulmans, la joie de vivre afin qu'ils réalisent leurs rêves au travers des dons que Dieu leur a procurés. Ils étaient tout beaux dans leur diversité quand ils ont lancé leur révolution civilisée et créative du 17 octobre 2019. Combien cette

*commémoration est marquée aujourd'hui par la tristesse, le deuil et la désintégration. J'appelle les jeunes du Liban à exprimer leur volonté de changement au cours des prochaines élections législatives pour élire le meilleur et le plus indiqué à réaliser leurs rêves. Le régime démocratique nous a assuré les moyens pacifiques de la liberté d'opinion. Par conséquent aucune partie du peuple ne devrait avoir recours à la menace et à la violence. Il n'est donc pas permis que des partis politiques ou des clans aient installé des barricades sur la voie publique pendant les incidents. L'armée libanaise a montré que la force légale qui assure la sécurité est plus puissante que toute autre force qui viole la paix civile dans le pays.
(...)*

Nous appelons à libérer le pouvoir judiciaire des ingérences politiques et confessionnelles et à respecter son indépendance conformément à la séparation des pouvoirs. La confiance dans le pouvoir judiciaire est le critère sur lequel se fonde la communauté internationale pour accorder sa confiance au Liban ».

Quant à moi, j'ai célébré la Messe à l'évêché avec les amis français qui ont participé à l'animation par leurs beaux chants et leurs prières pour « les jeunes du Mouvement Marial du diocèse de Batroun afin qu'ils gardent la joie que Dieu a mis en leurs cœurs, et qu'ils soient des témoins de l'Espérance pour leur pays », et pour « l'Église universelle et ses pasteurs, en particulier le pape François, pour toutes les communautés chrétiennes qui nous accueillent au Liban, et pour l'Église du Liban et l'Église de France, pour que grandisse entre elles la communion ».

La première lecture de l'épître de Saint Paul aux Philippiens a été lue en français par l'un d'eux, et j'ai senti qu'elle nous interpellait : « Agissez en tout sans murmures ni réticences, afin d'être sans reproche et sans compromission, enfants de Dieu sans tâche au milieu d'une génération dévoyée et pervertie, où vous paraissez comme sources de lumière dans le monde » (Philippiens 2, 14-15). Puis j'ai lu, en français et en arabe, l'évangile des Dix Vierges (Mt. 25, 1-13), qui nous interpelle lui aussi pour sortir à la rencontre de l'Époux Jésus Christ avec nos lampes allumées et une réserve de l'huile dans des fioles, comme les vierges avisées, afin de rester éveillés jusqu'à l'arrivée de l'Époux et entrer avec Lui au festin du Royaume !

Après la Messe j'ai accompagné les amis français jusqu'à Ijdabra où le Père Charbel khachan nous a fait visiter son projet de la grande « Croix de l'Espérance », avant de nous rendre ensemble à Batroun, où nous avons visité la cathédrale de Saint Étienne, le presbytère et la Maison des Jeunes dont les premiers financements nous ont été fournies par l'Œuvre d'Orient ! Père Marcelino Assal est arrivé par la suite pour leur faire le tour guidé du vieux Batroun phénicien et passer avec eux tout l'après-midi. Ils sont repartis ravis.

Restons donc éveillés et soyons la lumière du monde et l'espérance d'un avenir meilleur !

+ Père Mounir Khairallah
Evêque de Batroun